

BEECHWOOD

MAGAZINE

**Honorer l'héritage : une
rétrospective de la cérémonie de
commémoration du 100e
anniversaire de l'Aviation royale
canadienne (ARC)**

par Nicolas McCarthy

**Hommage à l'honorable
Mauril Bélanger avec le
dévoilement d'un tableau**

par Stéphane Montpetit

**Événements survenus
récemment au Cimetière
Beechwood**

**Un siège pour la réflexion —
Monuments historiques
et modernes**

par Erika Wagner

**Vote pour l'événement aux
chandelles de Noël**

Photo prise par Michael Leveille



BEECHWOOD

Cemetery Foundation
Fondation du cimetière

Lettre du rédacteur en chef

Pourrait-il y avoir un lieu de travail plus significatif à Ottawa que Beechwood? Je reconnais que j'ai un parti pris, mais malgré cela, je continue de penser que ce que nous faisons jour après jour est utile et important.

Nous sommes au service des familles et de la communauté, nous accueillons des visiteurs de tout le pays et nous organisons d'innombrables cérémonies et événements qui commémorent les grands et les petits moments de l'histoire du Canada et du monde. Nous avons récemment honoré les contributions du plan d'entraînement du Commonwealth britannique dans le cadre du 100e anniversaire de l'Aviation royale canadienne en rendant hommage grâce à un arbre et à un bloc de pierre. Vous trouverez plus d'informations à ce sujet dans ce numéro, ainsi qu'un aperçu des événements que nous avons organisés jusqu'à présent cette année.

Pour la première fois, Beechwood a organisé un « Death Cafe » (Café de la mort) au début du printemps, un deuxième en juin et un autre prévu à l'automne. Nous sommes fiers de nous joindre à ce mouvement mondial.

Lors d'un Café de la mort, des personnes, souvent des étrangers, se réunissent pour manger des gâteaux, boire du thé et discuter de la mort. C'est une occasion d'avoir une discussion sur la mort dirigée par un groupe, sans ordre du jour, objectifs ou thèmes. Il s'agit d'un groupe de discussion plutôt que d'une séance de soutien ou de counseling pour les personnes en deuil.
<https://deathcafe.com/what/>

Le Café de la mort a vraiment éveillé mon intérêt. Nous avons assisté à deux discussions tout à fait uniques qui offrent un espace sûr pour partager des histoires personnelles, des peurs, des inquiétudes et tous les sentiments et pensées que peuvent susciter l'agonie et la mort.

J'ai été frappé par la réaction positive d'une personne écoutant l'histoire de quelqu'un d'autre et par le fait qu'à ce moment-là, presque en temps réel, un poids de culpabilité s'est envolé. Elle s'est sentie validée dans ses émotions et a compris qu'elle avait le droit de ressentir la même chose. C'était merveilleux. Pendant la rencontre, les gens ont partagé, pleuré, ri et sont repartis, je l'espère, un peu moins effrayés par la mort et le décès, et un peu plus réconfortés en quittant Beechwood qu'ils ne l'étaient en y entrant.

Le Cimetière Beechwood a la chance d'avoir des gens qui soutiennent nos programmes et tout ce que nous faisons. Nous sommes toujours très reconnaissants à tous les donateurs qui nous aident à financer nos programmes. Un grand merci à vous tous.

Je suis fier de dire qu'après avoir fait le bilan de notre 150e anniversaire, Beechwood vise à ce que les 150 prochaines années soient remplies de projets, de services à la communauté et de contributions à notre ville et à notre pays.

J'espère que Beechwood fait partie de notre identité collective canadienne et que l'idée de Beechwood suscite la fierté pour notre pays.

Comme toujours, nous espérons que vous apprécierez ce numéro et nous nous réjouissons de vous revoir bientôt.

Restez au courant de ce qui se passe à Beechwood en nous suivant sur les médias sociaux.

- Facebook (@BeechwoodCemetery, @NMCBeechwood, @cimetiereBeechwood)
- Twitter (@BeechwoodOttawa)
- Instagram (@beechwoodcemetery)
- YouTube (Beechwood Cemetery)

Merci,

Nick McCarthy

Directeur, Marketing, Communication et Relations avec la communauté

Directeur exécutif : Andrew Roy;
Rédacteur en chef : Nicolas McCarthy;
Rédactrice : Erika Wagner;
Traduction en français et correction
d'épreuves par
Re:word Content Co.
Collaborateurs :
Nicolas McCarthy,
Erika Wagner et
Stéphane Montpeit

Toutes les photos ont été prises au nom de la Fondation du cimetière Beechwood par le personnel, Richard Lawrence Photography et Nathan Pigeon Photography.

ISSN 2368-545X, 2368-5468

Le magazine « La Voie Beechwood » est une publication gratuite et indépendante et, sauf indication contraire claire, ses articles ne représentent aucunement un appui à un produit ou à un service. La Fondation du cimetière Beechwood est un organisme de bienfaisance canadien enregistré et remettra un reçu aux fins d'impôt pour les dons de 20 \$ ou plus. Numéro d'enregistrement 88811 2018 RR0001.

Comment nous contacter :
Courriel : foundation@beechwoodottawa.ca
Téléphone : 613-741-9530
Courrier : 280, avenue Beechwood, Ottawa ON K1L 8A6.

Visitez-nous en ligne pour en savoir plus sur Beechwood, le Cimetière national du Canada et pour lire les anciens numéros :
www.beechwoodottawa.ca

Nous voulons savoir ce que vous pensez de notre travail!
Communiquez avec Erika Wagner à foundation@beechwoodottawa.ca.

Numéro de convention de publication 42640528. Veuillez retourner les adresses canadiennes non distribuables à la Fondation du cimetière Beechwood, 280, avenue Beechwood, Ottawa ON K1L 8A6.

La Fondation du cimetière Beechwood -
Conseil d'administration

Rebecca Murray, Chair; Dr. Alykhan Abdulla; Sophie Bainbridge; Gen (Ret' d) Maurice Baril; Clare Beckton; Stephen Bleeker; BGen (Ret' d) Cajo Brando; Col (Ret' d) Dr. Ronald A. Davidson; Christine Tausig Ford; Ian Guthrie; RCMP D/Commr. (Ret' d) Tim Killam; Louise L. Léger; Monica Olney; Richard Wagner; Robert White (Board Emeritus).



Honorer l'héritage : une rétrospective de la cérémonie de commémoration du 100e anniversaire de l'Aviation royale canadienne (ARC)

Par Nicolas McCarthy, directeur, Marketing, Communication et Relations avec la communauté, Cimetière Beechwood

Le 17 mai 2024, par un temps serein, une cérémonie émouvante s'est déroulée à Ottawa, au Cimetière militaire national, pour marquer un siècle d'existence de l'Aviation royale canadienne (ARC). Cet événement, riche en histoire et en respect, a réuni des représentants des États-Unis, de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande et du Royaume-Uni, chacun rendant hommage à l'héritage commun de l'entraînement et du sacrifice pendant la Seconde Guerre mondiale. Cette commémoration n'était pas seulement une réflexion sur le passé, mais aussi une célébration des liens durables forgés dans les airs.



La forêt vivante et les blocs de pierre symboliques

Au cœur de la commémoration, cinq blocs de pierre ont été dévoilés, chacun symbolisant les liens profondément enracinés entre les nations alliées. Plus que de simples pierres, ces blocs représentent les esprits de ceux qui se sont entraînés et battus ensemble. Ces blocs de pierre étaient accompagnés d'arbres, plantés pour créer une forêt vivante, symbolisant la croissance, la résilience et le lien toujours présent avec la nature.

- **Le défenseur du Bouclier canadien** : issu des terrains accidentés de la base des Forces canadiennes de Borden, ce bloc de pierre incarne la vaillance et la résilience de l'héritage militaire canadien. Il témoigne de l'héritage de l'ARC et du rôle essentiel joué par le Canada dans le plan d'entraînement aérien du Commonwealth britannique.
- **Le protecteur de Point Cook** : provenant du site historique de la Royal Australian Air Force (RAAF) Williams de Point Cook, dans l'État de Victoria, en Australie, ce bloc de pierre symbolise la camaraderie entre la Royal Australian Air Force et l'ARC. Il honore le parcours commun des pilotes australiens qui se sont entraînés au Canada, soulignant les rapports et la coopération entre les deux nations.
- **Le bloc de pierre Wigram** : originaire de Ōtautahi/Christchurch en Nouvelle-Zélande, ce bloc représente l'héritage de la Royal New Zealand Air Force (RNZAF). Il retrace le parcours des pilotes néo-zélandais qui se sont entraînés dans le cadre du plan d'entraînement aérien du Commonwealth britannique, incarnant les sacrifices partagés et l'unité des forces alliées.
- **La sentinelle de Prestwick** : originaire de l'aéroport Prestwick de Glasgow, en Écosse, ce bloc rocheux symbolise le lien historique entre la Royal Air Force (RAF) et l'ARC. Il retrace les itinéraires des pilotes de la RAF qui se sont entraînés au Canada pendant la Seconde Guerre mondiale, représentant la coopération et la solidarité entre la RAF et l'ARC.
- **Le bloc de pierre du Congrès** : provenant du site historique du Congressional Cemetery à Washington, DC, ce bloc symbolise l'engagement inébranlable de l'Amérique à défendre la liberté et la démocratie dans les airs. Taillé dans le roc de la démocratie américaine, il se dresse comme un témoin silencieux de la bravoure et du sacrifice de ceux qui ont volé dans le ciel pour défendre la liberté. Il représentait l'esprit de la supériorité aérienne américaine et la camaraderie des volontaires qui ont rejoint le plan d'entraînement aérien du Commonwealth britannique, incarnant les liens d'amitié forgés dans la lutte pour la liberté.



Une cérémonie de réflexion et d'hommage

La cérémonie a commencé par un accueil chaleureux du maître de cérémonie, suivi d'une reconnaissance des terres territoriales, donnant un ton respectueux aux événements à venir. Le déroulement de l'événement a été minutieusement planifié afin de s'assurer que chaque moment honore l'importance historique et les sacrifices personnels des personnes concernées.

- Le lieutenant-général Eric Kenny, commandant de l'ARC, a commencé par des remarques sur l'importance du 100e anniversaire de l'ARC, soulignant les réalisations et l'héritage durable de la Force au cours du siècle dernier.

Les ambassadeurs et hauts-commissaires des États-Unis, de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande et du Royaume-Uni ont ensuite pris la parole, chacun évoquant les sacrifices consentis par leurs compatriotes qui se sont entraînés et ont combattu aux côtés de leurs homologues canadiens. Parmi les dignitaires les plus importants, on peut citer :

- Son Excellence David L. Cohen, ambassadeur des États-Unis au Canada
- Son Excellence l'honorable Scott Ryan, haut-commissaire de l'Australie
- Son Excellence Madame Cécile Hillyer, haut-commissaire de la Nouvelle-Zélande
- Son Excellence Madame Susannah Goshko, haut-commissaire britannique

Après ces discours sincères, le vétéran et président national honoraire des vétérans de l'armée, de la marine et des forces aériennes au Canada, Gerald Wharton membre de l'Ordre royal de Victoria, C.D., a récité le sonnet de John Gillespie Magee Jr. intitulé « High Flight ». Ce poème évocateur, écrit par Magee alors qu'il était pilote de chasse, saisit l'esprit de l'aviation et le lien éthéré entre les pilotes et les airs qu'ils traversent.

Cérémonies d'inauguration et de l'hymne national

Le maître de cérémonie a ensuite invité les personnalités et la communauté de la Défense à se tenir derrière leurs blocs de pierre respectifs. Chaque bloc a été dévoilé au cours d'une cérémonie solennelle, les hymnes nationaux des États-Unis, de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande, du Royaume-Uni et du Canada jouant successivement, soulignant l'unité et l'héritage commun de ces nations.

La cérémonie s'est terminée par des photographies officielles et un moment de réflexion, permettant aux participants d'assimiler l'importance des événements de la journée. Les formalités ont pris fin, mais la forêt vivante et les pierres symboliques sont restées, gardiennes éternelles de la mémoire et des sacrifices de ceux qui ont servi.



La forêt vivante, symbole arboricole de la fierté nationale

Pour compléter les blocs de pierre, des arbres ont été plantés, chacun représentant l'identité nationale et l'importance historique des pays participants :

- L'érable à sucre (*acer saccharum*) du Canada : l'érable à sucre, étroitement associé à l'identité canadienne, a été officiellement désigné comme emblème national du Canada en 1996. Cet arbre symbolise le patrimoine écologique et historique du Canada, contribuant au développement commercial de la nation et servant de symbole de fierté nationale.
- Le chêne jaune (*quercus muehlenbergii*) des États-Unis : très présent dans l'est et le centre de l'Amérique du Nord, le chêne jaune a été désigné comme l'arbre national de l'Amérique. Il symbolise la force et la détermination de la démocratie américaine et l'engagement de la nation à défendre la liberté.
- Le chêne anglais (*quercus robur*) du Royaume-Uni : le chêne anglais, profondément ancré dans la culture et l'histoire britanniques, soutient divers écosystèmes et symbolise la résilience et la continuité du pays.
- Le magnolia étoilé, ou étoile royale, d'Australie : connu pour son spectaculaire déploiement de fleurs blanches parfumées, cet arbre symbolise la beauté naturelle de l'Australie et le patrimoine botanique unique du pays.
- L'épinette du Colorado, ou épinette bleue, de Nouvelle-Zélande : cette variété semi-naine d'épicéa du Colorado confère un charme unique au paysage néo-zélandais et symbolise la volonté du pays de préserver son environnement naturel.

Un hommage intemporel

Cette commémoration était plus qu'un événement, c'était un pont reliant le passé au présent et à l'avenir. La forêt vivante et les pierres continueront à raconter l'histoire de la coopération internationale, du sacrifice et de l'esprit indomptable des forces aériennes. En traversant cet espace sacré, les visiteurs se rappelleront la bravoure et l'unité qui ont défini une époque charnière de l'histoire mondiale, en veillant à ce que l'héritage de ceux qui ont servi ne soit jamais oublié.



Événements survenus récemment au Cimetière Beechwood

Le Cimetière Beechwood a été la toile de fond d'une série d'événements touchants et commémoratifs, chacun reflétant la riche tapisserie de l'histoire canadienne et les histoires diverses de ses habitants. Voici un aperçu de quelques-uns des événements les plus marquants de ces dernières années :

Soirée en l'honneur des vétérans du jour J : 80e anniversaire du débarquement du jour J

Le 13 mai 2024, le Cimetière Beechwood a tenu une cérémonie émouvante en l'honneur des vétérans du jour J, à l'occasion de son 80e anniversaire. L'événement, animé de main de maître par Robert Loken, d'Anciens Combattants Canada, témoignait de la bravoure et du sacrifice de ceux qui ont pris part aux débarquements historiques. Les participants ont été plongés dans des récits de bravoure et de souvenir, ce qui a permis de perpétuer l'héritage de ces héros.

Dans le cadre de la commémoration et de la vigile annuelles de l'Association des anciens de la GRC, division d'Ottawa, le 23 mai 2023, le Cimetière commémoratif national de la GRC a dévoilé les trois plaques suivantes :

- Dévoilement de la plaque du groupe de musique de la GRC - En hommage aux contributions musicales du groupe de musique de la Gendarmerie royale du Canada (GRC), Beechwood a dévoilé une plaque commémorative célébrant la riche histoire du groupe. L'événement a mis en lumière le rôle du groupe dans la promotion de la fierté nationale et de l'unité culturelle par le biais de la musique, et a rassemblé d'anciens membres du groupe et des personnes qui l'ont soutenu pour réfléchir à son héritage.
- Hommage au commissaire Maurice John Nadon : dévoilement d'une plaque commémorative - Une cérémonie a été organisée en l'honneur du commissaire Maurice John Nadon, figure éminente de l'histoire de la GRC. Le dévoilement de sa plaque commémorative a permis de rappeler son importante contribution à l'application de la loi et son impact durable sur la GRC et la communauté canadienne.
- Hommage aux femmes en uniforme : commémorer 50 ans de service - Dans le cadre d'une célébration chaleureuse, le Cimetière Beechwood a rendu hommage aux femmes qui ont servi en uniforme au cours des 50 dernières années. Cet événement a permis de reconnaître le dévouement, la résilience et les réalisations des femmes membres des diverses branches de l'armée et des forces de l'ordre, et de souligner le rôle essentiel qu'elles ont joué dans l'histoire du Canada.





Cérémonie nationale de commémoration des vétérans en motocyclette

Le 1er juin 2024, au Cimetière militaire national de Beechwood, des vétérans et des passionnés de moto se sont réunis pour rendre hommage aux héros canadiens tombés au champ d'honneur. Plus de 100 vétérans en moto se sont rendus à Beechwood pour rendre hommage à leurs services et aux membres des Forces armées canadiennes tombés au champ d'honneur.



Bilan de l'événement de l'envol des papillons de BFO Ottawa

BFO Ottawa (Les Familles endeuillées de l'Ontario) a organisé son événement de l'envol des papillons à Beechwood, offrant aux familles un environnement serein et favorable à la commémoration des êtres chers. Lors de cet événement, des papillons ont été lâchés symboliquement, représentant l'espoir, la transformation et le lien durable avec ceux qui sont décédés.

Hommage aux héros : une journée de commémoration et de réflexion

Beechwood a organisé une journée de commémoration et de réflexion en l'honneur de tous les héros, militaires et civils. Cet événement a permis à la communauté de se rassembler pour rendre hommage, partager des histoires et réfléchir aux sacrifices faits par d'innombrables personnes dans la poursuite de la paix et de la liberté.

Première du film « Spirit Bear »

Le Cimetière Beechwood a accueilli la première de « Spirit Bear », un film qui met en lumière d'importantes questions sociales et environnementales. L'événement a rassemblé des membres de la communauté, des cinéastes et des défenseurs des droits de la personne pour engager des discussions fructueuses et célébrer le pouvoir de la narration comme moteur de changement.

Ces événements organisés au Cimetière Beechwood soulignent l'engagement de l'institution à honorer le passé, à célébrer les étapes culturelles et historiques et à offrir un lieu de commémoration et de réflexion collectives. Chaque cérémonie et chaque rassemblement commémorent non seulement des personnes et des moments importants de l'histoire du Canada, mais favorisent également un sentiment d'appartenance à la communauté et de partage du patrimoine.



Un siège pour la réflexion — Monuments historiques et modernes

par Erika Wagner

Un simple banc, un meuble sans prétention, joue un rôle unique dans le paysage d'un cimetière, offrant bien plus qu'un simple endroit où reposer ses jambes fatiguées. Il est le témoin d'histoires inédites, le symbole du réconfort et de la contemplation au milieu des dernières demeures des défunts.

Les bancs disséminés dans ces lieux sacrés invitent les visiteurs à s'arrêter, à réfléchir et à se rassembler. Ils offrent un espace physique pour l'acte intangible du souvenir - un moment pour honorer les êtres chers, réfléchir à la nature éphémère de la vie ou simplement trouver du réconfort dans l'immobilité.

Chaque banc d'un cimetière a sa propre histoire. Prenons par exemple le premier banc du cimetière, celui de William Wilfred Campbell. Il porte des pierres usées par les intempéries, et là où l'on aurait pu voir un écusson ou une gravure avec des noms, ceux-ci ont été perdus avec le temps. Ce banc, en particulier, a été placé stratégiquement sous les branches de vieux arbres, ce qui permet de s'asseoir et de réfléchir à la vie de William Wilfred Campbell.



William Wilfred Campbell
Section 22, Lot 41 NE
(1858-1918)

William Wilfred Campbell

William Wilfred Campbell est né à Kitchener (alors Berlin), dans le Canada-Ouest, en 1858. Son père est un ecclésiastique anglican chargé d'établir des paroisses « frontalières » dans le Canada-Ouest. En conséquence, la famille a souvent déménagé avant de s'installer à Warton, en Ontario, en 1871. Campbell va à l'école dans la ville voisine d'Owen Sound et est profondément impressionné par la beauté de la nature qui l'entoure lorsqu'il y vit.

*Campbell enseigne brièvement à Warton avant de s'inscrire à l'Université de Toronto en 1880. Malgré sa profonde passion pour la poésie, il suit les traces de son père et entre au séminaire de l'Université de Toronto, au Wycliffe College, en 1882, puis à l'Episcopal Theological School de Cambridge, dans le Massachusetts, en 1883. Campbell se marie en 1884 et est ordonné l'année suivante. Il retourne au Canada en 1888 pour servir une paroisse au Nouveau-Brunswick. Les deux premiers recueils de poèmes de Campbell ont été publiés pendant qu'il vivait dans cette province : *Snowflakes and**

Sunbeams (1888) et *Lake Lyrics* (1889). Cependant, à la même époque, Campbell commence à douter de sa foi et de la pertinence de sa vocation; il démissionne du ministère en 1891 et accepte un poste dans la fonction publique à Ottawa. Deux ans plus tard, il obtient un poste permanent au ministère de la Milice et de la Défense, où il travaille jusqu'en 1909, date à laquelle il est transféré aux Archives nationales.

*Installé à Ottawa, Campbell continue d'écrire et de collaborer à des périodiques littéraires, et s'immerge dans les cercles littéraires de l'époque. Il rencontre le poète Archibald Lampman et, par son intermédiaire, Duncan Campbell Scott, et tous trois contribuent à la rédaction d'un essai littéraire et d'une chronique critique dans le *Toronto Globe* au début des années 1890, intitulé *At the Mermaid Inn*. Le troisième recueil de poèmes de Campbell, *The Dread Voyage Poems*, est publié en 1893 et, comme le titre l'indique, est beaucoup plus sombre que les deux premiers. En 1894, il contribue à la Société royale du Canada, dont il est élu membre, et en 1899, il publie un quatrième recueil de vers intitulé *Beyond the Hills of Dream*. Écrivain polyvalent et passionné, Campbell a également écrit des romances et plusieurs tragédies : *Mordred and Hildebrand* en 1895, et un volume regroupant ces dernières et deux autres intitulé *Poetical Tragedies* en 1908.*

*Campbell a été le plus prolifique dans les premières années du vingtième siècle, au cours desquelles il a produit de nombreux pamphlets ainsi que cinq romans historiques et trois ouvrages non fictionnels. Seuls deux de ses romans ont été imprimés en tant que livres autonomes : *Ian of the Orcades* a été publié en 1906 et *A Beautiful Rebel* en 1909. Un autre roman a été publié dans *The Christian Guardian* mais n'a jamais été réimprimé, et deux autres ne subsistent qu'à l'état de manuscrits. Parmi ses ouvrages non fictionnels figure un livre sur les Grands Lacs intitulé *The Beauty, History, Romance, and Mystery of the Canadian Lake Region*, publié pour la première fois en 1910, puis réimprimé et augmenté en 1914. Le second est un récit des colonies écossaises dans l'est du Canada : *The Scotsman in Canada*, publié en 1911.*

*En tant que fervent défenseur de l'Empire britannique, Campbell a composé une chanson intitulée *An Empire's Greeting*, qui a été interprétée en 1902 aux Jardins botaniques royaux pour la reine Alexandra. Une autre œuvre de Campbell, *The Crowning of the King*, a été interprétée par un chœur impérial lors du couronnement du roi George V. En conséquence, Campbell a été reconnu en Grande-Bretagne et, en 1906, a reçu un doctorat honorifique de l'université d'Aberdeen. Lors du couronnement de 1912, il a eu le grand honneur d'être invité à assister à la procession du couronnement depuis une place dans le palais de Buckingham. En 1914, alors que le spectre de la guerre plane, Campbell publie un volume de vers très impérialistes, intitulé *Sagas of a Vaster Britain*. Bien qu'il soit trop âgé pour se porter volontaire, Campbell est un recruteur zélé et forme un certain nombre d'hommes qui combattront par la suite en France. Campbell, l'un des plus brillants poètes canadiens, est décédé le 1er janvier 1918 à l'âge de 56 ans.*



Le premier ministre Mackenzie King admire tellement Campbell qu'il est à l'origine d'un mouvement visant à ériger un monument commémoratif en l'honneur du poète. Celui-ci prend la forme d'un banc de pierre situé à côté de la tombe, qui se trouve dans un coin du terrain. Le banc comportait autrefois une plaque de bronze, aujourd'hui disparue, sur laquelle était gravé un portrait de William Campbell, ainsi que plusieurs vers d'un poème à l'une de ses extrémités. Le banc est destiné à permettre aux admirateurs de la poésie de Campbell de s'asseoir en toute sérénité et de réfléchir à son œuvre.

Art et architecture

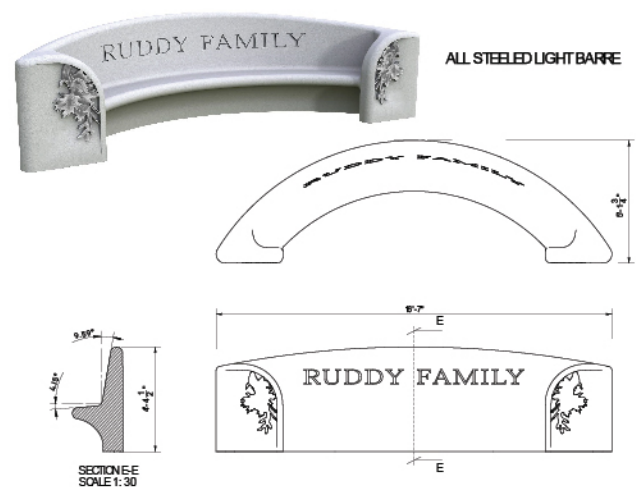
La conception des bancs de cimetière varie beaucoup, reflétant les traditions culturelles, les sensibilités artistiques et le paysage environnant. Certains sont sculptés de manière complexe, évoquant le savoir-faire artisanal et la volonté d'honorer les défunts. D'autres s'intègrent parfaitement dans leur environnement naturel, offrant une retraite paisible au milieu de jardins soigneusement entretenus et de monuments solennels.

L'équivalent moderne d'un banc remarquable est celui de la famille Ruddy. Réalisé par les architectes paysagistes Lees + Associates de Vancouver, il a été guidé par John Ruddy, président exécutif du Trinity Group. En tant que promoteur immobilier et architecte diplômé, Ruddy voulait construire quelque chose qui résisterait à l'épreuve du temps et laisserait quelque chose de beau derrière lui.

Une caractéristique personnelle est que Ruddy a à la fois conçu le monument, renforcé la colline pour assurer la stabilité qui permet au monument de s'asseoir sur le bord de la falaise, et réalisé les semelles et les fondations sur lesquelles repose le monument.

La raison d'être du banc est plus qu'un simple espace de réflexion, c'est une décision pratique. Ruddy voulait un endroit où se reposer et s'asseoir avec ses proches.

Alors que personne n'a encore été enterré, ce banc borde la route du cimetière de Beechwood, suscitant une forte réaction. Dans un monde qui semble en perpétuel changement, les cimetières restent inébranlables. La présence de bancs dans ces lieux sacrés rappelle cette constance - un endroit où le temps ralentit, où les souvenirs sont préservés et où les échos du passé résonnent dans le présent. Ils offrent un sanctuaire aux visiteurs qui cherchent un répit loin de l'agitation de la vie quotidienne, les invitant à trouver du réconfort dans l'héritage durable de ceux qui les ont précédés.



Hommage à l'honorable Mauril Bélanger avec le dévoilement d'un tableau

par Stéphane Montpetit

Le Cimetière Beechwood, en tant que Cimetière national du Canada, reçoit souvent des œuvres d'art importantes. Récemment, le Cimetière Beechwood a reçu une œuvre très spéciale. Non seulement en raison de l'importance du peintre, mais aussi en raison du lien personnel qui l'unit à lui. Permettez-moi de vous dépeindre la scène.

En tant que directeur de funérailles, l'une des étapes importantes de la rencontre avec les familles consiste à leur montrer le Centre commémoratif national Beechwood. À l'intérieur, l'un de mes espaces préférés, en tant qu'ancien garde à pied du gouverneur général, est la Salle des drapeaux. Cet espace est réservé aux anciens militaires pendant les services funéraires. À l'intérieur de cette salle historique se trouve un tableau qui a déjà été accroché dans le Manège militaire de la place Cartier.

Lors d'une visite avec Bernard Poulin, je l'ai amené dans la salle des drapeaux. Debout sous les couleurs des différents régiments, je lui ai expliqué l'importance du tableau d'Emily Mary Bibbens Warren, intitulé *Canada's Tribute, The Great War 1914-1919* ou *Placing the Canadian Colours on Wolfe's Monument in Westminster Abbey* dans l'abbaye de Westminster.

Le tableau représente un événement réel, comme le confirme le site officiel de l'abbaye de Westminster : L'hommage du Canada dans le hall des couleurs, plaçant la couleur sur la tombe de Wolfe. En 1921, Mme Warren est venue au Canada pour terminer deux très grandes toiles qui avaient été commandées par le premier ministre Sir Robert Borden (qui est enterré à Beechwood) à Londres pendant la Première Guerre mondiale. Peu après son arrivée au Canada, la National Gallery a acheté sa peinture à l'huile *Placing the Canadian Colours on Wolfe's Monument in Westminster Abbey*, mais l'autre toile, intitulée *Canada's Tribute*, n'a pas été achetée par le gouvernement canadien en raison d'un changement de climat politique. Elle a été accrochée au Collège militaire royal de Kingston en 1947.

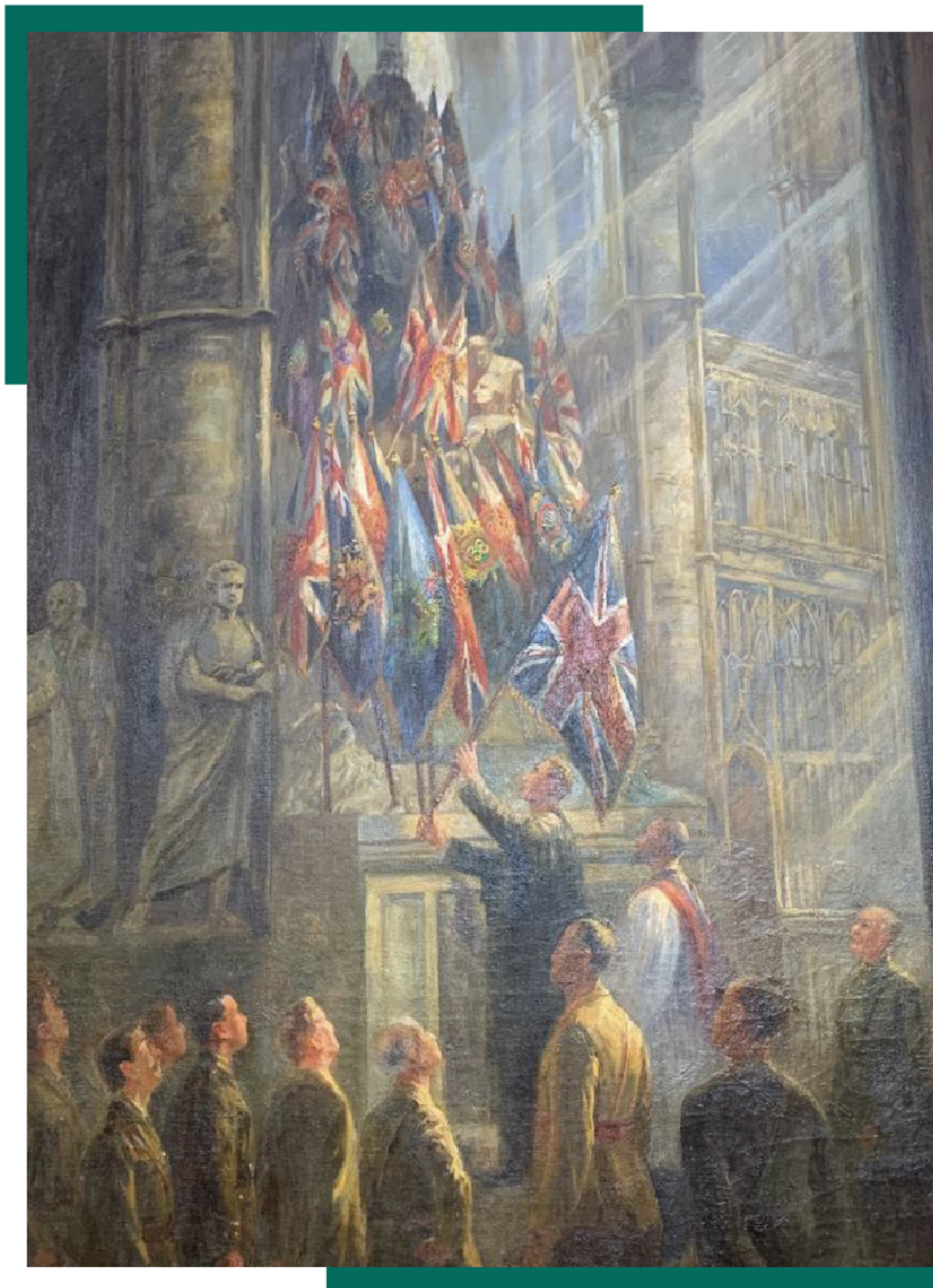


Bien que le tableau situé au Manège militaire de la place Cartier ne soit pas considéré comme l'une des œuvres de Warren commandées à l'origine par Borden, il s'agit d'un original de Warren, un rejeton des œuvres commandées par Borden. Le tableau situé au manège Cartier aurait été commandé par le bataillon après la guerre, vers 1921.

Bernard Poulin était fasciné par l'histoire, car il est peintre. Mieux connu pour avoir peint le portrait officiel du premier ministre Jean Chrétien en 2010, il a peint de nombreux portraits qui sont maintenant accrochés dans nos immeubles gouvernementaux et dans le monde entier.

Fier francophone, M. Poulin a été ému lorsqu'il a découvert la relation entre Beechwood et l'honorable Mauril Bélanger, qui était non seulement le député local de Vanier, mais aussi la raison pour laquelle le Cimetière Beechwood est le Cimetière national du Canada.

Entre le dévouement de Beechwood à honorer et célébrer les personnes enterrées grâce à l'art, Poulin a décidé de faire don de son portrait de Mauril Bélanger à Beechwood. Lors d'une belle cérémonie, en présence du président de la Chambre des communes, l'honorable Greg Fergus, et de l'honorable Mona Fortier, députée d'Ottawa-Vanier, le tableau est maintenant accroché bien en vue dans l'immeuble, à la vue de tous.



La Fondation du Cimetière Beechwood tient à remercier l'honorable Marie-Paule Charette-Poulin et l'artiste Bernard Poulin pour le don de ce portrait.



C'est le moment de voter!

Cela fait 30 ans que la première cérémonie de Noël à la chandelle a eu lieu au Cimetière Beechwood. Depuis le début, il y a eu un court service non confessionnel et des chants de Noël.

Beechwood se demande ce que vous pensez de cet événement!

Faut-il conserver la cérémonie ou se contenter de chants de Noël? Votez pour votre préférence! Ce vote aura un impact sur les 30 prochaines années de la cérémonie des bougies de Noël!

Votez ici :

